

ALCOOL

Quelques chiffres

En 2005, l'**expérimentation** d'alcool est déclarée par plus de **92%** des jeunes de 17 ans. L'**usage régulier** concerne **12 %** des jeunes et l'**usage quotidien**, **1 %**.

56,6 % des jeunes déclarent avoir déjà été **ivres** au cours de leur vie, 46,3 % d'entre eux au cours de l'année et presque 10% déclarent avoir été ivres au moins 10 fois au cours de l'année.

Les épisodes d'ivresses antérieurs à l'âge de 13 ans sont très rares. C'est entre 14 et 16 ans que la diffusion de l'ivresse alcoolique est la plus rapide : l'**âge moyen de la première ivresse est 15,1 ans**, les garçons restant légèrement plus précoces que les filles.

Différence Fille/Garçon

Les garçons s'avèrent plus souvent consommateurs que les filles, et ce quel que soit le niveau d'usage déclaré. Plus les fréquences d'usages et d'ivresses sont importantes et plus les écarts entre les sexes sont grands.

Evolution

Les **niveaux de consommation** d'alcool, y compris pour l'expérimentation, sont en **diminution depuis 2003**, alors que l'on observe l'**inverse pour les ivresses**. Ceci suggère un changement dans les modes de consommation ou les perceptions de l'ivresse alcoolique ces dernières années, changement qui demande à être confirmé par l'exercice suivant d'ESCAPAD.

Usages à risques

La consommation ponctuelle de **quantités importantes** d'alcool (ici cinq verres ou plus) est fréquente à 17 ans : **près de la moitié des jeunes** interrogés qui ont bu au cours des trente derniers jours disent l'avoir fait au moins une fois, les garçons plus souvent que les filles (55,6% vs 35,6%).

La **conduite d'un véhicule automobile** (principalement un deux-roues) **après une consommation d'alcool supérieure à un verre** est assez commune, surtout parmi les garçons. Ainsi, parmi les buveurs au cours des trente derniers jours, 41,8 % des garçons disent l'avoir fait, contre 18,3 % des filles. Ce phénomène est **d'autant plus fréquent que la consommation d'alcool est régulière** : les proportions parmi les buveurs réguliers au cours des trente derniers jours s'élèvent à 64,6% parmi les garçons et 37,4% parmi les filles.

Types de boissons et contextes de consommation

La variété des boissons consommées au cours du mois par les filles de 17 ans diffère de celle des garçons.

Les boissons les plus **sexuellement différenciées** sont la bière et les alcools forts, plus consommés de la part des **garçons**. Viennent ensuite les prémix, les champagnes et vins mousseux et enfin le vin. Pour les **filles**, les alcools forts apparaissent en première position, devant les prémix, les champagnes et vins mousseux, la bière et enfin le vin.

À 17 ans, la consommation a surtout lieu le **week-end, entre amis**, dans des occasions festives, la plupart du temps dans un **domicile privé**, un peu plus rarement dans des débits de boisson.

L'analyse montre qu'une **fréquence plus élevée** de consommation est associée à des usages plus **ordinaires** (ils ont plus rarement lieu un jour particulier), ou **solitaires**. Il s'agit là d'un effet de **normalisation** de la consommation. Ces buveurs réguliers boivent davantage dans un plus grand nombre de lieux que les buveurs plus occasionnels (ce sont surtout les débits de boisson qui sont plus cités avec l'augmentation de la fréquence de consommation).

Parcours scolaire et milieu familial

La **situation et le parcours scolaire** apparaissent fortement liés à la consommation d'alcool et à la fréquence des ivresses.

Les buveurs réguliers d'alcool sont proportionnellement plus nombreux parmi les jeunes au **parcours scolaire difficile** (redoublement, orientation précoce en filières courtes ou professionnelles...) ou ceux qui sont sortis du système scolaire.

Le lien entre le **capital socio-économique familial** et l'usage d'alcool des jeunes est assez net. C'est au sein des **familles favorisées** que les consommateurs sont les plus nombreux (usages réguliers et ivresses).

Enfin, la **situation familiale** apparaît elle aussi fortement associée à la consommation d'alcool. Les jeunes dont **les parents ne vivent pas ensemble et les jeunes qui vivent en internat ou hors du foyer familial** s'avèrent plus fréquemment consommateurs réguliers et déclarent plus souvent une ivresse répétée.

Comme pour les autres substances psychoactives, ce résultat peut notamment s'interpréter en termes d'opportunités de consommer : l'absence d'un ou deux parents est susceptible de diminuer le contrôle sur l'adolescent.

Les loisirs et la sociabilité

La sociabilité apparaît comme un élément majeur pour comprendre les motifs de consommation. La **proportion de consommateurs est en effet très nettement corrélée à la fréquence des sorties** dans les bars, ou à celle des soirées entre amis. Il en va de même pour la fréquence des ivresses alcooliques. Ceci confirme le **caractère majoritairement festif et convivial** des pratiques adolescentes.